

Les chesnes de tes grands bocages,
 Qui de leurs sommets s'enfuyants
 Loin de leurs racines sauvages
 Entre les bois sont des géants,
 Aux froides haleines d'automne
 Ne font tant pleuvoir de feuillars
 Qu'on verroit, aux vers que j'entonne
 Pour une si sainte Bellonne,
 Flotter de volans estendars.

« Ostez ce terme de *feuillars* qui est un peu vieux, on peut dire que voilà une très-belle stance. Il est bien vrai que je doute encore de ce mot de *Bellonne* dans le sens qu'il lui donne, et que je ne sçay si, proprement parlant, on peut en cet endroit donner à la guerre le nom de celle qui y préside et qui en a toujours esté reconnue, par les anciens poètes, pour la déesse. C'est une question, sans doute, digne d'estre proposée et décise dans l'Académie Française, où je suis bien tenté, s'il m'en souvient, de la proposer un jour, avec quelques autres difficultés semblables. »

*
* *

Nous lisons dans le *Dictionnaire historique* de Pierre Bayle :

« Gamon (Christophle de) ne m'est connu que par un ouvrage qu'il publia l'an 1609. Il a pour titre : *La Semaine ou Création du Monde*, contre celle du sieur du Bartas.

« Le sieur Bullard, après avoir dit beaucoup de bien de la *Semaine* de du Bartas, ajoute ceci : « Mais, comme les jugements des hommes « sont divers, Christophle de Gamon, personnage recommandable « par sa doctrine, prétendit de marquer des deffauts dans ce livre, et « d'en diminuer le mérite par un autre qu'il composa sur le même « sujet et qu'il mit en lumière quelque temps après la mort de du « Bartas. Il lui disputa néanmoins cette palme avec quelque respect, « et ne put après tout refuser à la mémoire de ce grand homme les « louanges qu'il reconnaissait lui être dues si justement. » Bullard, *Académie des arts et des sciences*, t. 2, p. 354. »